

Samedi dernier à Saint-Etienne-les-Orgues :
Le dernier tour de piste de Sergio



Samedi soir, à Saint-Etienne-les-Orgues, Sergio et ses acolytes, Luca et Pepe ont fait un dernier tour de piste. En effet, après trois représentations, toute la compagnie ARRIVANO DAL MARE est repartie pour son Emilie-Romagne natale, laissant orphelines les Rencontres de la Parole.

Trois représentations, trois soirées, trois succès, même dans les villages les plus reculés, le public est venu en masse, j'exagère, on va me prendre pour un marseillais, néanmoins les spectateurs était nombreux.

Que dire de cette troisième prestation que l'on n'a pas déjà dit pour les deux premières ? Si vous en avez déjà lu les comptes-rendus, vous êtes dispensés de lire celui-là.

La compagnie ARRIVANO DAL MARE est composée de trois membres : Sergio Diotti, conteur, Luca Ronga, marionnettiste et Pepe Medri, musicien (accordéon diatonique, scie musicale et harmonium à soufflet).

Tous les trois sont maîtres de leur art. Cela paraît simple et facile, mais cette simplicité et cette facilité ne s'expliquent que par un travail

acharné, un travail d'autant plus conséquent qu'il ne se voit ni ne se sent. Fluidité, aisance, légèreté, précision, sens du rythme, présence... Ah ! on peut dire que nos camarades italiens ont fait forte impression !

Sergio Diotti, un homme qui aime tellement son cochon qu'il en fait, une fois écrasé par une automobile, un spectacle, ou tout au moins une partie de son spectacle. Cet homme-là ne peut être que bon, voire excellent conteur... ou menteur. Car on y croit ! D'ailleurs, on gobe tout ce qu'il dit et lorsque qu'il nous montre le sac où il tient enfermé un méchant lutin, il n'y a pas que les enfants qui balisent. Je n'avais pas peur, mais autour de moi, certaines et certains n'en menaient pas large et ont vite noté la recette, gracieusement offerte par le conteur, pour se défendre d'une attaque de Matapagula (c'est le nom du lutin en question).

Sous les doigts (et les mains) de Luca Ronga, les marionnettes prennent vie, deviennent, du moins en a-t-on l'impression, autonomes. On oublie complètement le manipulateur. Il faut dire que Luca

Prospectu' n°6 - Lundi 26 août 2012

Ronga est connu et reconnu dans l'Europe entière et des artistes de tous horizons viennent suivre ses stages de formation aux techniques diverses de construction de masques, marionnettes, ombres découpées, castelets, costumes et décors.

Le troisième larron, Pepe Medri, avec ses instruments de musique est le liant du spectacle. Sa musique, jamais redondante, est un contre-chant à ce qui se joue à côté de lui. Elle souligne une idée, développe un sentiment, dramatise une action. Entre ces trois artistes, la connivence est telle, que le résultat ne peut être que beau, fort, jouissif, réconfortant... Bon j'arrête-là, sinon je vais passer pour un fayot.

Franck Berthoux

PROSPECTU'
Gazette des Rencontres
de la Parole
Directeur de la publication
Christiane Belœil
Rédacteurs
Anne De Belleval
Franck Berthoux
Visuel :
Serge Fiorio
imprimé par CG04

**NE PAS JETER
SUR LA VOIE PUBLIQUE**

PROSPECTU'

Gazette des Rencontres de la Parole dans les Alpes de Haute-Provence

numéro 6
Lundi
27 août 2012

Un saut à Sausses et ne vous (St-)Geniez pas pour entrer

Ce soir, les Rencontres de la Parole vous proposent de venir écouter les conteurs Hamed Bouzzine, à Sausses, et Kamel Guennoun, à Saint-Geniez.

Deux conteurs, deux personnalités attachantes, deux paroles singulières, deux êtres pétris d'humanité et de tolérance, un même amour pour la transmission d'une culture ancestrale revisitée de modernité.



Hier, durant la scène ouverte à la Robine-sur-Galabre (de gauche à droite) : Hamed Bouzzine, conteur, Kamel Guennoun, conteur, Laurent Foglia et David Nijs, régisseurs son et lumière des Rencontres de la Parole.

Qu'importe le flacon...

Des soirées qui succèdent aux soirées, des énergies qui se frottent et se rencontrent.

Les villages sont un peu difficiles d'accès et la route est longue.

L'accueil est souvent très chaleureux lorsque « l'implication de tous les acteurs de la commune » est réalisé autour de la Rencontre du jour, sans rivalité de structures ni assauts d'ego...

Les conteurs et les musiciens sont toujours magiques, le public de 5 mois à 94 ans écoute mouvant mais curieux, et, cahin-caha, l'intendance suit... malgré les pannes de voiture et autres facéties, pour donner à tous, du plus petit au plus âgé des spectateurs le bonheur de l'instant.

Bonheur de l'instant, peut-être, mais bien plus encore, car ce lien entre l'énergie rayonnante, la rosée produite et le travail de l'homme se retrouvent dans une démarche de transmission et de partage tentant encore d'unir ce qui est éparé.

Ainsi joue-t-on sur la musique des mots et le langage des oiseaux, en oubliant momentanément le quotidien et ses aléas.

Ainsi a-t-on l'ivresse !

Christiane Belœil



Samedi dernier à Saint-Jurs :
Calme Kamel, fougueux Guennoun



Saint Jurs (ancienne appellation provençale de St Georges), comptait bien accueillir cette première venue des Rencontres de la Parole devant son énorme platane et sa « fontaine fraîche » mais malheureusement les intempéries en ont décidé autrement et c'est de bon cœur que le public muni de parapluies et d'imperméables s'est finalement pressé nombreux dans la salle polyvalente.

Le maire, Michel Favre, exprime ses remerciements et se montre manifestement enchanté de voir tant de monde dans cette modeste salle, ornée, il faut le dire d'une fresque réalisée par un artiste local : Sidali de Saint Just. Cette fresque représente la moisson à l'ancienne, la récolte de la lavande et celle des truffes au pied du chêne, tout cela sous la garde nuageuse d'un St Georges, le patron du village, tout un programme !

Le conteur Kamel Guennoun

commence la soirée par une facétie : il annonce qu'il va d'abord nous offrir une lecture de circonstance et sort de sa poche un petit livre du japonais Kafû : « *Interminablement la pluie* ». La consternation a dû se lire dans les yeux du public car, de son sourire espiègle il les a rassurés et s'est présenté comme un conteur issu de Kabylie par son père, de Saintonge par sa mère et cévenol d'adoption.

Ses contes nous promènent de façon très naturelle, d'un continent à l'autre, d'un trésor rempli de livres à l'histoire du vin, émaillant son propos de dictons : « *Mettre de l'eau dans le vin c'est comme faire de la fausse monnaie !* ». Au passage il nous livre une succulente recette de truite au jambon de Bayonne que j'aimerais bien essayer ! Il ponctue ses récits de nombreuses adresses au public, pour s'assurer de son écoute et asseoir son discours dans l'ici et maintenant. Que ses

récits se situent dans des pays lointains ou plus près de nous, ce qui fait l'originalité du conteur, à mes yeux et à mes oreilles, c'est l'authenticité de sa personne, sa truculence, sa bienveillance pour les humains et leurs travers ; tout cela baigné d'humour et de tendresse. Il capte totalement l'assistance, les rires fusent souvent mais l'émotion gagne quand il est question d'union, de caresses et d'amour retrouvé...

La générosité n'étant pas la moindre de ses qualités, le voici qui invite ses deux compères installés dans le public, Hamed et Jihad, pour faire une joute de conteurs. Que demander de plus ?

Pour finir, Kamel nous offre une poésie de Bernard Dimey évoquant les enfants de Louxor.

Et nous repartons avec « *ce caillou ramassé dans la vallée des Rois* ».

Anne De Belleval

Le conteur Hamed Bouzzine et
La compagnie Les Murmures du Monde



« *Les folies Berbères* », avant-dernière création de la compagnie d'Hamed Bouzzine qui s'appelle « *Les murmures du monde* », est un récit contemporain sur le thème de l'immigration. Prospectu' a rencontré le conteur afin de lui laisser la parole...

« Notre compagnie s'est donné pour objectif, entre autres, de travailler sur les faits de société. C'est donc une histoire de l'immigration revue et corrigée sous différents points de vue : moi-même, arrivé en France en 1962 et Ali mon disciple et élève dès l'âge de 12 ans, fils d'immigré, né dans les cités. J'ai assisté au développement et à l'évolution de l'immigration.

En mai dernier, nous avons créé un autre spectacle, « *Clandestiland* », qui n'a pu être joué que deux fois car, évidemment, ce n'est pas très vendeur comme thème ! Aucun programmeur ne veut se mouiller avec ça, bien qu'il y ait des demandes, surtout avec les changements politiques récents.

J'avais été absolument choqué, habitant près du parc de Vincennes et d'un centre de rétention, de voir un incendie un

jour que je passais à proximité de ce centre, pendant qu'à l'extérieur il y avait des gardes avec des chiens. Ce fut pour moi une image-choc et un déclencheur. C'est de là qu'est parti le projet d'en faire une fiction, l'idée de départ étant : « qu'est-ce qu'être clandestin ? » Il nous a semblé à Ali et moi que l'ultime phase où l'humanité est la plus fragile en l'homme, c'est quand il est clandestin, homme ou femme, mais c'est certainement pour les femmes que c'est le plus dur.

Un autre projet en cours de création, c'est avec une de mes filles : elle a fait les Arts déco et les Beaux Arts et nous avons eu le désir de créer quelque chose ensemble. On a retrouvé un vieux mythe berbère climatique. Il se passe du temps où les berbères avaient des druides et une culture polythéiste. Ça raconte un rassemblement de

druides suite à une terrible sécheresse. Un druide monte au Panthéon des dieux pour invoquer le dieu de la pluie et celui-ci a un terrible problème : il est tombé amoureux d'une humaine et ne sait comment faire ! Ce sera une création contemporaine issue d'une histoire qui a plus de deux mille ans, que l'on pense appeler « *La fiancée de la pluie* ».

Ce soir, à Sausses, rue grande, le conteur Hamed Bouzzine contera des histoires d'Orient, pour les petits et les grands. Souvent croit-on encore aujourd'hui que les contes ne sont que pour les enfants, c'est faux bien sûr, ils sont pour tout le monde ! Si vous ne nous croyez pas, venez juger par vous-mêmes. Je puis vous assurer que vous ne serez pas déçus, car Hamed Bouzzine est un maître de la Parole, un capitaine émérite des grands voyages sans bouger de sa chaise.